

Marcher dans le Chemin de la Paix

« Par les entrailles de miséricorde de notre Dieu, selon lesquelles l'Orient d'en haut nous a visités, afin de luire à ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix » (Luc 1:78-79).

Zacharie, le père de Jean Baptiste, était frappé de mutisme par l'ange Gabriel parce qu'il n'a pas cru que Dieu lui donnerait, ainsi qu'à sa femme Élisabeth, un enfant à leur âge avancé. Nous découvrons que Zacharie priait à ce sujet, parce que Gabriel lui a expliqué : « Ne crains pas, Zacharie, parce que tes supplications ont été exaucées ; et ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu l'appelleras Jean. Et il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance » (vv.13-14). Au lieu d'accueillir avec une foi joyeuse la nouvelle qu'il sera un père, il a demandé : « Comment connaîtrai-je cela ? Car moi, je suis un vieillard, et ma femme est fort avancée en âge ». Zacharie était un homme de foi qui connaissait la parole de Dieu et savait comment Abraham et Sarah avaient reçu un fils, Isaac, dans leur vieillesse. Ce n'était pas le moment de douter de Dieu, mais d'accueillir la nouvelle avec joie.

Incapable de parler, Zacharie a dû expliquer à Élisabeth ce qui s'était passé en lui écrivant au sujet de la visite de Gabriel. Plus tard, à la naissance de Jean Baptiste, Élisabeth lui a donné le nom de Jean. Ce choix était inhabituel, car il ne s'agissait pas d'un nom de famille. Pour le confirmer, on a demandé à Zacharie, par un signe, quel nom devait porter l'enfant, et il a écrit : « Son nom est Jean ». Aussitôt, la voix de Zacharie lui est revenu ; rempli du Saint Esprit ; il s'est éclaté en louanges à Dieu et a décrit le ministère de son fils. Cette prophétie s'est terminée ainsi : « Pour conduire nos pas dans le chemin de la paix ». Zacharie en avait fait l'expérience.

Pour expérimenter la paix de Dieu, nous devons avoir les pieds « conduits dans le chemin de la paix ». Cela exige la foi, comme Zacharie l'a découvert. Paul expose ce chemin dans Romains 5:1 : « Ayant donc été justifiés sur le principe de la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ ». Une fois que nous avons mis notre confiance en Christ et que nous connaissons la paix avec Dieu, nous pouvons aussi connaître « la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence » et faire l'expérience de la présence du « Dieu de paix » avec nous (Philippiens 4:6-7, 9). Dans Romains 15:13, nous découvrons que c'est le Dieu de

l'espérance qui nous remplit « de toute joie et paix en croyant, pour que vous abondiez en espérance par la puissance de l'Esprit Saint ». Notre espérance est tournée vers l'avenir, mais elle doit avoir un impact sur notre vie dès maintenant. Notre passé, notre présent et notre avenir sont tous enveloppés dans la paix de Dieu.

Dans sa grâce, Dieu nous a conduits dans le chemin de la paix lorsque nous avons mis notre confiance en le Sauveur pour notre salut et reçu la « paix avec Dieu ». Il s'agit d'une paix inébranlable et éternelle. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Mais faire l'expérience de la « paix de Dieu » requiert une prière fondée sur la foi et l'obéissance. La Parole de Dieu et le Saint Esprit œuvrent de concert « pour guider nos pieds dans le chemin de la paix ». La confiance simple que nous avons en Christ pour notre salut devrait caractériser notre vie quotidienne et nous inciter à suivre notre Sauveur avec joie et obéissance. La communion vivante avec Christ nous maintient sur le « chemin de la paix », et le Saint Esprit produit en nous ce magnifique fruit de l'Esprit : la paix (Galates 5:22). Notre espérance en Christ est une espérance purificatrice (1 Jean 3:3) qui harmonise toutes nos actions avec la volonté et les desseins de Dieu. Nous recevons ainsi la « piété avec le contentement » (1 Timothée 6:6). Nous apprenons à accepter la volonté de Dieu même lorsque nous ne la comprenons pas, sachant que « toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son propos » (Romains 8:28).

Lorsque nous nous égarons et perdons notre chemin, notre Berger, le Prince de paix (Ésaïe 9:6), nous ramène toujours « dans le chemin de la paix ».

Gordon D Kell